

ResMusica

L'album des trente ans de l'OPMCL
CD OPMC classics 008

La toile spectrale qui se déploie dans Tour à tour III de Philippe Hurel n'est pas moins somptueuse. Tour à tour est un vaste projet orchestral, sous forme de triptyque, dont la seconde partie, augmentée d'électronique, doit voir le jour en 2015. On reconnaît dans ce troisième volet le geste puissant et presque rageur du compositeur qui impulse des sonorités investissant progressivement tout l'espace de résonance pour fusionner dans des alliages de timbres irradiants. Les images spectrales défilent sur l'écran sonore dans une rare plénitude et se transforment à mesure dans des ébranlements quasi telluriques. Pour autant, la musique du compositeur, où président l'intensité lumineuse et l'énergie du son, trouve au sein du grand orchestre une sensualité encore inouïe.

Michèle Tosi - avril 2014

Anaclase

Jean Deroyer et l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo
Amy – Hurel – Maintz
1 CD OPMC Classics (2013)

Cette proposition se referme sur Tour à Tour III (2011-2012) pour grand orchestre de Philippe Hurel. Ultime volet d'un cycle d'envergure (près d'une heure de musique comprenant également Tour à Tour I et Praeludium) qui constitue un programme complet, cette œuvre (à la manière de son aîné créé en 2008 au Konserthus d'Oslo) se structure sur une logique d'opposition fondamentale et permanente entre écriture par groupes et par textures constituant un assemblage et une juxtaposition de masses synthétiques. Mais cette mise en perspective des deux bornes du cycle ne se limite pas à quelques principes généraux. Pour exemple, le

canon rythmique enchevêtré de cordes (en forme d'onde) de Tour à Tour I, réalisé via le logiciel Open Music, se trouve ré-exploité dans ce troisième opus avec l'appareillage du contrepoint sériel (contraire, rétrograde, etc.). De la même manière, la prolifération en rhizomes, induite par le développement de ce processus non linéaire dans la première pièce du cycle, trouve ici écho dans un environnement orchestral renouvelé et densifié. Toutefois, et malgré cette cohérence de matériau qui révèle la part de l'instinctif dans un cadre contraint, Tour à Tour III joue sans doute son individualité sur une orchestration plus compacte qui semble privilégier l'organique plutôt que le synthétique. L'amalgame et la fonte des timbres, déjà soulignés par les ressources de l'écriture homorythmique, s'y trouvent accentués par un orchestre de haute volée et un mixage réalisé avec beaucoup de finesse et de clarté.

Nicolas Munck